

Accueil > Exploration de l'Océan > Exploration et archéologie sous-marine > L'Endurance > Jérémie MORIZET, Ingénieur sous-marin pour l'expédition Endurance22



Jérémie MORIZET, Ingénieur sous-marin pour l'expédition Endurance22

🕒 Temps de lecture : 5 min



Jérémie MORIZET, Ingénieur sous-marin et directeur de l'équipe d'ingénierie sous-marine de [Endurance22](#).

Qui est Jérémie MORIZET ?



Jérémie MORIZET ©
[endurance22.org](#)

Jérémie est un ingénieur subsea.

Il a non seulement dirigé l'équipe d'ingénierie sous-marine d'*Endurance22*, mais a également construit de toutes pièces le seul sonar à balayage latéral au monde capable d'atteindre 11 000 m de profondeur.

Ce système est désormais installé en permanence à bord du submersible *Limiting Factor*.

Trois mois seulement après son retour de la mer de Weddell et la découverte de l'**Endurance**, Jérémie et **Victor VESCOVO** ont localisé l'*USS Samuel B. Roberts* à bord du *Limiting Factor*, en utilisant son nouveau sonar.

Aujourd'hui, Jérémie est le français le plus profond au monde avec des plongées allant jusqu'à plus de 10 000 mètres. Dans la nuit du 12 octobre 2024, il s'est enfoncé dans les abysses de l'océan Pacifique, dans la fosse des Tonga – deuxième fosse sous-marine la plus profonde du monde – **descendant jusqu'à 10 806 m**. Jérémie est diplômé de l'Intechmer de Cherbourg en 2003, promotion Challenger, où il a suivi un cursus « Filière 3 : Bachelor Océanographe Prospecteur » en partenariat avec l'université de Glamorgan au Pays de Galles.

La filière 3 se faisant auparavant sur 2 ans, il a fait partie de la toute première promo à inaugurer l'actuel diplôme en 3 ans, avec une année intermédiaire à l'étranger, dans une université partenaire.

Les étudiants de la promo Challenger se sont ainsi vu proposer en cours d'année, soit de terminer leur diplôme en 2 ans suivant l'ancienne formule, soit de faire partie de la « promo test » et de partir à Glamorgan l'année suivante.

*Contre toute attente, nous n'avons
été que 4 à lever la main pour tester
et valider le nouveau diplôme et à
nous retrouver au Pays de Galles
l'année suivante ! Instant solitude...*

99

Jérémie MORIZET répond à nos questions

Qu'est-ce que cette formation vous a apporté dans votre carrière ?

Un solide enseignement technique et pratique qui m'a permis de me sentir tout de suite opérationnel durant mon stage et mon premier emploi, qui est toujours le même aujourd'hui !

La personne qui m'a offert mon premier job n'est autre que **Nicolas VINCENT**, qui était alors Directeur des Opérations Marines de la COMEX. Il était venu donner un cours de Sonar Latéral à notre promo et faisait déjà le pitre tout la journée.

Quel a été votre rôle pendant l'expédition *Endurance22* ?

J'ai eu 2 casquettes sur *Endurance22* : « Ingénieur Survey » durant les préparatifs, et « Superviseur Survey » durant l'exécution de la mission.

J'ai rejoint Nicolas VINCENT et **Sébastien BOUGANT** comme « Ingénieur Survey » sur les préparatifs techniques environ 1 an avant l'expédition. Nicolas avait déjà fait un certain nombre de choix techniques comme les véhicules et les capteurs. Il s'agissait pour moi de faire marcher tout cela ensemble : comment connecter les équipements ? Quelles configurations ? Quels câblages ? Rentrer en contact avec les fabricants pour des développements spécifiques, préparer les commandes avec Sébastien...

Il a également fallu rédiger les procédures de tests des capteurs sous-marins, aller vérifier leur bon fonctionnement et les calibrer en Suède puis à Toulon. Il a également fallu intégralement équiper et câbler la salle de contrôle des opérations.

En tant que « Superviseur Survey », lorsque l'expédition a démarré, il a fallu superviser l'installation du matériel à bord du brise-glace et tout retester.

Il a fallu ensuite encadrer l'équipe d'hydrographes, régler les problèmes techniques quotidiennement pour leur permettre de travailler sereinement et efficacement. Enfin, il

a fallu rédiger un rapport de fin de mission et mettre en forme les données pour préparer leur publication.

Pourquoi construire un sonar balayage latéral capable d'atteindre 11 000m de profondeur ? Quelle est sa fonction ? En quoi est-ce révolutionnaire ?

Tout d'abord pour répondre à la demande d'un client, qui souhaite accroître la capacité scientifique de son submersible 11km avec de nouveaux capteurs. L'enjeu était de pouvoir réaliser les toutes premières images sonar des fosses sous-marines les plus profondes, très mal connues.

La fonction d'un sonar latéral est de produire une imagerie du fond marin sur une large bande à l'aplomb du capteur.

Le sonar latéral installé sur le submersible *Limiting Factor* peut « insonifier » un couloir de 1 600m de large.

Le terme révolutionnaire me paraît un peu fort. Le challenge sur ce projet particulier est d'adapter cette technologie à une telle profondeur et donc à une telle pression (plus de 3 tonnes par cm carrés).

Vous êtes aujourd'hui le français « le plus profond du monde ». C'est quoi votre défi, votre rêve de demain ?

Mon histoire avec ce bathyscaphe des temps modernes n'est peut-être pas terminée ! Pourquoi ne pas aller chercher les 11 000 m en 2024 ?

